Bramon Dolors, *De quan érem o no musulmans. Textos del 713 al 1010*

Vic 2000. 427 p.

Il s'agit d'une thèse de Doctorat (soutenue à Barcelone en 1998), qui entendait continuer, compléter et mettre à jour l'ouvrage de J.M. Millas (*Textos dels historiadors arabs referents a la Catalunya Carolingia*). Après une introduction, présentant les textes et les auteurs étudiés, et précisant la période et le territoire considérés, l'ouvrage se constitue de quatre chapitres :

1. « El territori de la Frontera i la seva gent » décrit successivement : territoire, orographie, hydrographie, ressources naturelles ; les gens de la Frontière : Arabes, Verbères, muwallads, chrétiens ; noyaux de peuplement ; organisation territoriale et voies de communication.

2. « Periode dels emirs dependents de Damasc (711-756) »

3. « Periode dels emirs independents (756-912) »

4. « El califat de Cordova fins a l'any 1010. »

Le tout est complété par une « Annexe » rassemblant les sources, ainsi que par un « Index ».

Il s'agit d'un travail consciencieux et soigné, tant dans le fond que dans la forme. Il me semble qu'aucun texte n'a été oublié et 493 fragments ont été recueillis (on ne saurait faire grief à l'auteur de n'avoir pu utiliser Ibn Ḥayyān, *al-Muqtabas*, II, 1). Les traductions sont précises, on a pris soin de transcrire les toponymes avec exactitude. Les notes fournissent de riches indications bibliographiques, se référant notamment à de nombreux articles parus dans des publications locales, inconnues du grand public. Il serait mesquin de chicaner l'auteur sur sa conception un peu large des limites de la Catalogne. Par contre, on ne peut manquer d'être légèrement surpris par le choix qu'il a fait, de rédiger cet ouvrage en catalan, qui risque – et ce serait grand dommage – de limiter la diffusion de cet ouvrage.

Soulignons à l'actif de l'auteur de nombreuses identifications de toponymes : p. 179 *Sag.nt*/Sego ; p. 296 *ra's al-ṣalīb* / Cap de Creus, *Anb.waris*/Ampurias ; p. 303 *Wadina*/la Guardia ? ; p. 330 *al-Dāliya*/Lilla, *Wuṭinah*/Odena ; p. 332 *Munt Farīq*/Mont Far. On notera surtout les nouvelles localisations (et leurs conséquences historiques) proposées pour la campagne navale de 935, face à celles que j'avais avancées en 1978 : ainsi, p. 279-281 *.als*/Salses, *'nyš*/Empuries, *Massanīṭ*/Maçanet, *al-Balāṭ al-Aḥmar*/Costa Roja, *al-Ğabal al-Ağrad*/Mont-ras, *al-Ṭaraf al-Aḥraš*/Cap Aspre. Par contre, l'identification de la p. 292 (*.ab.l*/Arles) semble graphiquement fort difficile et je pencherai plutôt pour Naples. La lecture *Ṭarrakūna* (p. 306), au lieu de *Arbūna,* parait nécessaire, et les précisions (p. 298 et 354) sur la filiation de Sendred, ambassadeur de Sunyer, et l'exacte localisation, à Tora de Riubregos, de l'échec de ʿAbd al-Mālik b. Abī ʿĀmir, de 1006, pertinentes.

Quelques défauts mineurs : p. 15, *qarya* est plus qu'un « mas » et correspond à « hameau » ; sur les itinéraires de la conquête, voir Chalmeta, *Invasión e islamización*, Madrid 1994. Nuancer à la p. 149 « l'establiment i administració de la fiscalitat... segons les normes de *l'Alcorà* » avec Chalmeta, « Considerationes... fiscalidad... » et p. 255 « la gran derrota infringida... per els exercits lleonès i navarrès » avec Chalmeta « Simancas-Alhandega », accepté même par Sanchez-Albornoz. Voir dans la *maqsura* (p. 362) « un espai tancat reservat a les dones » est inexact pour la Cordoue du X^{e}-XI^{e} siècle. Aucune source n'autorise à faire de Muḥammad b. Abī ʿĀmir al-Manṣūr (p. 257) un « antic esclau... d'origen esclau », quand la *Ğamhara* du pro-umayyade Ibn Ḥazm (et toutes les sources arabes) le reconnaît comme de pure souche yéménite, branche Maʿāfir.

Consulter de préférence l'édition de la *Ğamhara* par ʿAbd al-Salām Hārūn, Le Caire, 1971 ; celle de Yaʿlā M. pour les *Mafāḫir al-Barbar* (*Tres textos arabes sobre berébres en el Occidente islamico*, Madrid, 1996). Pour le *Muqtabas*, II/1, guetter la parution de l'édition Maḥmūd Makkī, ainsi qu'une traduction russe, sous presse, du fac-similé de Madrid. Il est regrettable que l'on n'ait pas fait suivre les sources d'une bibliographie, rassemblant les ouvrages cités en note.

Il serait déplacé (et injuste) de prendre ces quelques observations pour une critique globale et destructive, car nous sommes devant un travail bien fait, complet et fort utile.

Pedro Chalmeta
Universidad Complutense de Madrid

BCAI 17 (2001) Bramon Dolors : De quan érem o no musulmans. Textos del 713 al 1010, recensé par Pedro Chalmeta
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net